

naissance, la protection d'un des génies, sub-
 tituts d'Orimoz, génie bienfaisant. Il est
 prédestiné à vivre heureux ; & les moïens
 en sont à sa disposition : en un mot, il peut
 faire tels souhaits qu'il voudra ; & son bien-
 faiteur tutélaire ne manquera pas de les rem-
 plir jusqu'à ce qu'il convienne qu'il est heu-
 reux. Nous ne le suivons pas dans tous les
 sentiers qu'il parcourt & dans toutes les situa-
 tions qu'il essaie pour atteindre le bonheur.
 Dans une de ses métamorphoses, il a l'hon-
 neur d'être le disciple d'un grand philosophe,
 nommé *Hi*. Ce *Hi* est bien le sage le plus
 désagréable, le plus ennuyeux qui existe :
 aussi Mahoglip ne reste pas longtems attaché
 à un pareil maître ; il le quitte pour aller ad-
 mirer un homme rare en son espee, l'arché-
 type des beaux-esprits, l'idole des femmes
 de Sarpi (c'est le séjour qu'habite ce phé-
 nomene de la nature pensante, nommé *Par-
 molza*). “ Prose, vers, géométrie, méta-
 „ physique, morale, législation, astronomie,
 „ médecine, chansons & musique, tout est
 „ également de son ressort ; il est dans son
 „ élément, quelque part qu'on le place : il
 „ fait un poëme épique en se chauffant ;
 „ il dicte une tragédie en jouant au bilbo-
 „ quet ; & ses discours préliminaires démon-
 „ trent que les regles des beaux-arts doivent
 „ se puiser dans ses productions. Nous n'a-
 „ vons que lui au monde pour composer d'ex-
 „ cellentes histoires sans mémoires authen-
 „ tiques, & des ouvrages instructifs sans cette
 „ vieille pédanterie de citations & de logi-